

BOIS-HÉROULT... SOUVENIR

De jeunes Canadiens sur la tombe de leurs compatriotes

Ils étaient du même village et ils ont voulu lui rendre hommage : un groupe de jeunes Canadiens s'est rendu sur la tombe des deux aviateurs canadiens morts à Bois-Hérault dans le crash du 18 août 1944.

Il est fréquent de recevoir des étudiants qui parcourent le monde afin d'effectuer des voyages scolaires ayant un intérêt direct avec leurs études. Lundi 26 mars, un car transportant une trentaine d'étudiants canadiens est passé par Bois-Hérault. Les jeunes se sont recueillis sur la stèle de William J Shearstone et Georges Cameron, deux aviateurs ca-

nadiens qui se sont écrasés le 18 août 1944 à 12 h 30. Pourquoi venir sur ce lieu 66 ans après ? C'est leur professeur d'histoire, Ron Labrie qui, après avoir pris connaissance de cette catastrophe, a emmené ses élèves en France pour faire un parcours de découverte et mieux connaître l'histoire française. Bien évidemment, le professeur n'igno-

rait pas que les deux aviateurs tombés à Bois-Hérault avec leur bombardier et sept tonnes de bombes habitaient la même ville d'où sont originaires les étudiants. Le professeur avait caché cette visite aux étudiants. Quand ils sont arrivés devant la stèle, ils ont rencontré Adrien Jobin, la mémoire vivante de cette catastrophe, qui les at-



L'historien canadien Ron Labrie (à gauche) a lu à ses étudiants une lettre rédigée par l'un des rescapés du crash



C'est avec beaucoup d'émotion que les jeunes canadiens ont écouté le récit d'Adrien Jobin tendait avec tout une documentation sur ses aviateurs qui ont laissé leur vie en France.

Séquence émotion

Après qu'Adrien Jobin ait retracé les grandes lignes de ce crash, il a fourni à Ron Labrie une copie de la dernière lettre reçue d'un rescapé. Le professeur a lu cette lettre émouvante de reconnaissance envers les Français qui ont permis à cinq de ces aviateurs de sauver leur vie. Les étudiants ont pu réaliser avec quel

courage et dévouement leurs parents sont venus sur le sol français pour les défendre et parfois y laisser leur vie.

Avec l'aide des élus locaux, Adrien Jobin a fait réaliser en 2001 une stèle qui sert de sépulture pour William J Shearstone et Georges Cameron qui ont péri dans le brasier du crash alors que cinq de leurs camarades ont réussi à s'éjecter de l'appareil, dans le cratère de 70 m par 20 m que fit l'explosion. On ne retrouva pas les corps. C'est pour

cette raison que la stèle sert de sépulture.

Dans l'optique de reproduire cette stèle dans leur pays, les étudiants ont pris une empreinte de celle-ci, en emportant quelques graviers qui l'entourent. Les jeunes Canadiens se sont aussi rendus au musée de Forges les Baux où ils ont pu découvrir un costume militaire que portait justement l'un des hommes d'équipage de l'appareil.